

## Fit für die Zukunft

Gemeinsame Erinnerung ist das Fundament – doch für die Zukunft braucht es innovative Ideen, um im digitalen Wettbewerb nicht zu verlieren. Das wissen auch diejenigen, die zur Zeit an der Neufassung des Elysée-Vertrags arbeiten und mit guten Gründen auf gemeinsame Initiativen bei Themen wie Digitalisierung und künstliche Intelligenz setzen. „Gemeinsam haben Deutschland und Frankreich die einmalige historische Chance, durch Künstliche Intelligenz bei der zweiten Welle der Digitalisierung international eine Führungsrolle zu übernehmen“, stellte der Chef des Deutschen Forschungszentrums für Künstliche Intelligenz (DFKI), Wolfgang Wahlster, in einem Reuters-Interview klar. Das DFKI ist das weltweit größte KI-Forschungszentrum.

Konkret soll es ein gemeinsames deutsch-französisches Zentrum für künstliche Intelligenz geben. Damit setze man eine Kooperation fort, die bereits erprobt sei, betont Wahlster. „Wir arbeiten am DFKI seit vielen Jahren sehr eng und vertrauensvoll in vielen Projekten mit dem französischen Forschungsinstitut für Informatik und Automatisierung, INRIA, zusammen“, sagte Wahlster.

Macron und Merkel sind sich darin einig, dass man im schnellen digitalen Wettbewerb in Europa konkurrenzfähig sein müsse. Angesichts des bereits begonnenen Wettrennens der wichtigsten Industrie- und Forschungsnationen und wachsender Konkurrenz ist ein schneller Start mehr als nötig. So hat u. a. China mit einer staatlichen Milliarden-Investition den Aufbau eines Industrieparks für Künstliche Intelligenz in Peking angekündigt. Vor diesem Hintergrund hatte Macron eine viel engere bilaterale Kooperation gerade in Zukunftsfeldern und der Hochtechnologie vorgeschlagen, Bundeskanzlerin Merkel ihrerseits forderte, staatliche Beihilfen für die Entwicklung der Künstlichen Intelligenz stärker bereit zu stellen und strategisch wichtige Jungfirmen vor Übernahmen zu schützen. Union und SPD haben die intensivere deutsch-französische Zusammenarbeit in diesem Bereich bereits im Koalitionsvertrag festgeschrieben. Nun muss sie noch Gestalt gewinnen.

## En forme pour l'avenir

La mémoire commune est la base – mais, pour l'avenir, des idées innovantes sont nécessaires afin de ne pas être perdant dans la concurrence numérique. Ceux qui travaillent actuellement à la refonte du traité de l'Elysée en sont conscients, et ils ont de bonnes raisons de miser sur des initiatives communes sur des questions telles que la numérisation et l'intelligence artificielle. « Ensemble, l'Allemagne et la France ont une occasion historique unique d'assumer un rôle de leader international dans la deuxième vague de numérisation par le biais de l'intelligence artificielle », a déclaré Wolfgang Wahlster, directeur du Centre de recherche allemand pour l'intelligence artificielle (DFKI), dans un entretien avec l'agence de presse Reuters. Le DFKI est le plus grand centre de recherche sur l'IA au monde.

Un centre conjoint franco-allemand pour l'intelligence artificielle devrait voir le jour. Ce sera la continuation d'une coopération qui a déjà été testée, souligne Wolfgang Wahlster. « Au Centre de recherche allemand pour l'intelligence artificielle, nous travaillons depuis de nombreuses années en étroite collaboration et en toute confiance sur plusieurs projets avec l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique », a-t-il déclaré.

Emmanuel Macron et Angela Merkel sont d'accord sur le fait qu'il faut être compétitif dans la concurrence numérique rapide en Europe. Compte tenu de la course déjà entamée par les nations industrielles et de recherche les plus importantes, et de la concurrence croissante, un démarrage rapide est plus que nécessaire. La Chine, par exemple, a annoncé la création d'un parc industriel d'intelligence artificielle à Pékin avec un investissement de l'État d'un milliard d'euros. Dans ce contexte, le président français avait proposé une coopération bilatérale beaucoup plus étroite, en particulier dans les domaines de l'avenir et de la haute technologie. De son côté, la chancelière Merkel a demandé à ce que davantage d'aides d'État soient mises à disposition pour le développement de l'intelligence artificielle et pour protéger les jeunes entreprises stratégiques contre les rachats d'entreprises. Dans l'accord de coalition, les conservateurs de la CDU/CSU et les sociaux-démocrates du SPD ont prévu une coopération franco-allemande plus intense dans ce domaine. Il faut maintenant qu'elle prenne forme. Ute Schaeffer